



ETIENNE DAHO

Les idoles des jeunes des années 80 ressemblent fort à celles qui, pendant les années 60 et suivantes, déclaraient la guerre à la chanson de maman : leurs chants sont d'amour, leurs angoisses sont extrêmement radiophoniques et, toutes idoles qu'elles sont, elles restent, pareilles, des enfants.

Et les enfants du vingtième siècle nés en 57 possèdent un charme indéchiffrable, celui que l'on rencontre en général dans le no man's land de l'entre-deux.

Ce charme, c'est celui que d'autres se fabriquent à grand peine, aidés par un brain-trust de comptables habiles, ce charme c'est le sien : miracle, né dans un chou provincial et l'on sait combien ceux de Rennes ont de talent par les 33 tours qui courent).

ETIENNE DAHO n'a qu'à paraître, baisser les yeux, sourire aussi pour faire fondre la France entière, qui s'est enfin trouvée un petit frère à sa mesure.

Pourtant, qu'elle fasse gaffe la France, car après un début sur la scène rennaise, une balade sur la bande F.M. et des triomphes divers, psychiques et télévisuels, c'est l'année prochaine qu'il s'envole vers les Amériques, et le Japon.

Au Ritz de New York, il chantera parce qu'on lui a demandé. Et parce que le cinéma américain lui propose que des rôles vraisemblablement indignes de lui, il fera un de ces matins trembler Hollywood ? Alors en attendant...

En attendant que Coppola réalise pour lui son premier video-clip ; en attendant qu'il ait fini toutes les chansons que d'autres lui réclament de son DAHO existant, mais n'est-ce pas un lieu commun que de le dire ?). ETIENNE DAHO a vendu plus de 90 000 exemplaires de son album « La Notte, La Notte » et la France est tombée pour son dernier 45 tours.

Jean-Michel GRAVER